

Entre Eluard et son « frère » Picasso, une amitié profonde

En plus de 220 œuvres, le Musée Picasso de Barcelone décrit les liens qui unissaient le poète et le peintre

ARTS
BARCELONE

Pablo Picasso en pleurs : cela est rare. La scène a été photographiée le 22 novembre 1952 par Emile Muller et figure, reproduction très agrandie d'une ancienne édition du journal communiste *Les Lettres françaises*, dans l'exposition que le Musée Picasso de Barcelone consacre à l'amitié qui le liait à Paul Eluard. Le peintre est incliné devant la tombe du poète, lors de son inhumation au Père-Lachaise. Et il est en larmes.

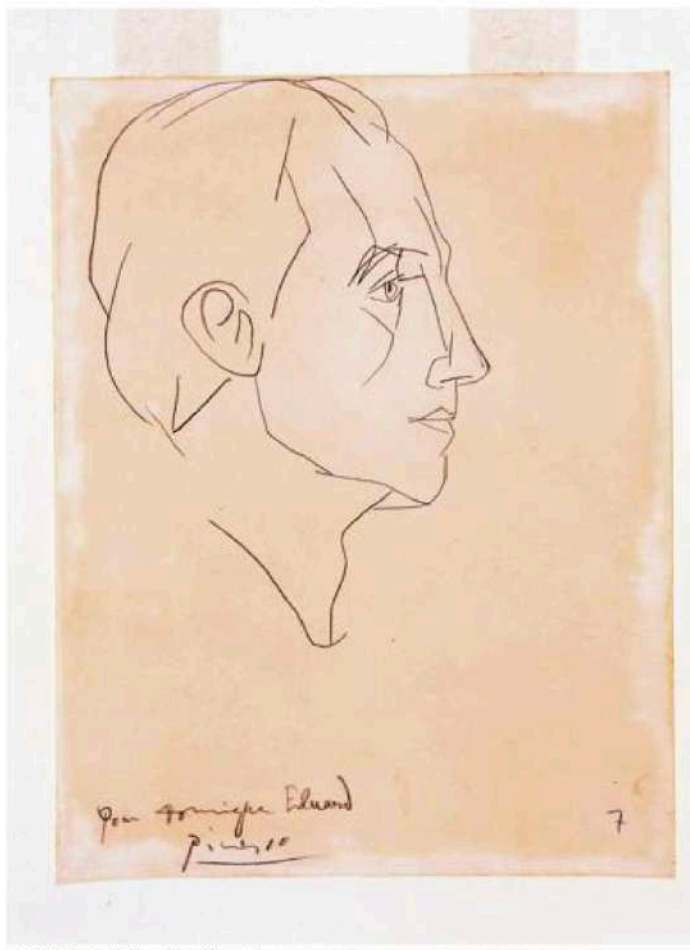
Picasso aimait les poètes. Max Jacob, Guillaume Apollinaire, puis André Breton ou René Char, entre autres, furent ses commensaux. Il fut même le parrain du premier lors de sa conversion au catholicisme. Les relations des uns et des autres avec Picasso ont déjà fait l'objet de plusieurs expositions. Dans le cas d'Eluard, à part une représentation de l'artiste à l'exposition collective « Paul Eluard et ses amis peintres », réalisée au Centre Pompidou, à Paris, par Germain Viatte en 1982, c'est la première fois qu'un musée aborde ce sujet avec une telle ampleur – plus de 220 œuvres, tableaux, sculptures, dessins, gravures et documents –, et on se demande bien pourquoi il a fallu si longtemps.

Mais cela valait peut-être la peine d'attendre, se dit-on à la visite, tant certains prêts sont exceptionnels. On pense notamment à la série de dix-huit portraits de profil du poète, que Pi-

casso dessine le 6 octobre 1941. L'un, le numéro 7, est connu : il figure dans les collections du très attachant Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), qui porte depuis peu le nom de Paul Eluard. Les autres n'avaient jamais, ou fort peu, été vus : ils sont là grâce à la générosité de leur propriétaire, une des héritières de Picasso, qui a consenti à s'en séparer le temps de l'exposition. On pense aussi à ce grand collage de papiers découpés – déchirés plutôt –, un portrait de femme de profil, vêtue d'une blouse jaune, exécuté en 1943. Il appartenait à Eluard, et fait aujourd'hui le bonheur d'un collectionneur privé de Barcelone : par sa simplicité comme sa hardiesse, c'est un chef-d'œuvre.

« Scrupuleuse exigence »

La relation de Picasso et d'Eluard est alors ancienne : ils se connaissent depuis 1916, mais leur amitié débute réellement en 1935, au moment où celle qui lie le peintre à André Breton s'étiolle. Emmanuel Guigon, le directeur du Musée Picasso de Barcelone, est plus précis dans sa préface au catalogue : « En janvier 1936, à Barcelone, lors de l'exposition organisée par ADLAN [Amis de l'Art Nou] en hommage à Picasso (qui n'avait jamais été exposé en Espagne depuis 1900), Eluard joue le rôle d'un ambassadeur itinérant du peintre ; il donne une conférence dans cette ville qui est radio-diffusée, avant d'aller porter la bonne parole à Madrid. »



Portrait de Paul Eluard (1936) par Picasso. IRENE ANDREANI/SUCCESION PABLO PICASSO / VEGAP, MADRID 2019

Ils se connaissent depuis 1916, mais leur amitié débute réellement en 1935

Leur amitié se renforce durant la guerre civile espagnole, l'Occupation, et l'adhésion de Picasso au Parti communiste français, à la Libération, le 4 octobre 1944, décision dans laquelle le rôle d'Eluard fut déterminant. Leurs atomes crochus sont multiples : la politique, la création – ils publient plusieurs livres ensemble, le premier illustrant les textes du second –, voire leurs comportements amoureux qui se caractérisent par une liberté alors peu commune.

Ils passent ensemble l'été de 1937 : Eluard et sa femme Nusch séjournent à Mougins (Alpes-Maritimes) avec Picasso, Dora Maar, qu'Eluard a présentée à Picasso en 1936, Roland Penrose, Lee Miller et Man Ray, au bien nommé – à en juger par les photographies plutôt lestes prises à l'époque – hôtel Vaste Horizon. Puis vont, avec Dora Maar et Nusch Eluard, visiter le Palais idéal du facteur Cheval, à Hauterives. La même équipe, ou presque, se reforme

Leurs atomes crochus sont multiples : la politique, la création, voire leurs comportements amoureux

l'été suivant : Eluard et Nusch retrouvent Picasso et Dora Maar à Mougins. Eluard écrit une ode « à Pablo Picasso » qui sera publiée dans les *Cahiers d'art*, et Picasso peint trois portraits de Nusch.

En 1940, le poète Luc Decaunes estime, dans *Les Cahiers du Sud*, qu'Eluard est « sans doute l'homme actuellement le plus proche de Picasso, le plus "frère" ». Non seulement par son infinie compréhension, mais par son essence, par la nature de son regard. Tous deux ont cette honnêteté en face de ce qui est, cette scrupuleuse exigence. Ils sont attentifs. Ils atteignent à l'unité naturelle, en ne sacrifiant ni l'évidence du monde ni la leur ».

Eluard meurt le 18 novembre 1952 : Picasso assiste à la veillée funèbre. Dans le catalogue de l'exposition est publié l'extrait d'un ancien texte d'un autre poète, Claude Roy : « Le lendemain des obsèques d'Eluard, à la tombée de la nuit, il y a quelques amis qui parlent à mi-voix dans la pièce à côté. Picasso sort des feuilles de papier et se met à dessiner. Il entreprend un thème qu'il va reprendre en une suite de portraits de son ami. Les traits du poète évoluent de la géométrie aux volumes. Nous restons silencieux. On entend le frottement du crayon et du fusain sur le papier Canson. "Ferme la fenêtre, dit Picasso. Il fait presque froid..." » Et Claude Roy d'ajouter : « Je n'ai jamais connu Picasso frileux. » ■

HARRY BELLET

Pablo Picasso, Paul Eluard, une amitié sublime.

Musée Picasso, à Barcelone. Jusqu'au 15 mars 2020, du mardi au dimanche. Catalogue : Fundació Museu Picasso de Barcelona, 232 pages, 39 €. L'exposition sera présentée au Musée d'art et d'histoire Paul-Eluard de Saint-Denis (du 24 avril au 27 juillet 2020), conjointement avec le Musée Picasso de Paris (du 28 avril au 20 septembre 2020).